

5 millions de déficit annoncés pour 2022

MONTHEY Dans le cadre de son budget 2022, la Ville chablaisienne poursuit son important cycle d'investissements. Mais elle subit les pertes liées à la réforme fiscale.

«Déficiaire, mais maîtrisé.» Deux mots pour qualifier le budget 2022 de la Ville de Monthey, présenté hier par les autorités. L'excédent de charges pour l'an prochain s'élève à près de 5 millions de francs pour une marge d'autofinancement de 6,3 millions.

«Ce résultat s'explique essentiellement par les incidences financières de la réforme fiscale entrée en vigueur en 2020», précise le président,

Stéphane Coppey. Une conséquence importante pour une commune comme Monthey, puisqu'elle implique une baisse des recettes de quelque 3 millions de francs. «Ce déficit se justifie également par la réduction des redevances hydrauliques et l'augmentation de charges liées, notamment les participations cantonales à l'entretien des routes et au traitement du personnel enseignant.» Le budget défici-

taire est également en phase avec l'important cycle d'investissements réalisés par la Ville, soit 23,5 millions de francs pour 2022. Sont prévus: la réfection de la toiture et des salles d'exposition du château (580 000 francs), divers travaux relatifs au réseau d'eau (1,3 million) ou encore l'avant-dernière étape de l'aménagement du centre-ville (2,8 millions). «Nous prolongerons les zones de rencontre à l'avenue

du Plantaud, ainsi qu'aux rues de Venise et des Alpes», détaille le président.

La Vièze, bientôt sécurisée

Attendue depuis près de vingt ans, la sécurisation de la Vièze va pouvoir également enfin débuter (2,5 millions). Ces travaux, qui proposeront notamment d'agrandir une partie de la rivière aux abords des voies CFF, permettront de sécuriser, en cas de crue, les habitations, ainsi que le site chimique, situés dans la zone.

Plusieurs travaux de réaménagement sont aussi attendus pour les services de la Ville. Le département Sport, jeunesse et intégration, situé actuellement à Soluna et à la Maison du Monde, déménagera dans le bâtiment actuel des services techniques (950 000 francs). Ces derniers prendront place dans une



La réfection de la toiture et des salles d'exposition du château fait partie des investissements prévus en 2022. ERDOGAN

nouvelle halle aux llettes (2,25 millions). Enfin, le dicastère Tourisme et culture sera regroupé dans les locaux de la Poste, achetés l'an dernier. «Ce nouvel espace permettra une réelle synergie avec la médiathèque située au-dessus.» Ce cy-

cle d'investissements, maintenu jusqu'en 2025 environ, peut être pris en charge par les finances communales, car Monthey dispose en effet d'une fortune de 73 millions de francs, financements spéciaux compris. ISABELLE GAY

Parler alimentation locale en classe

BRAMOIS Autour du thème de la courge, 150 élèves de 5 à 8H ont été sensibilisés à l'alimentation saine et locale grâce à des ateliers.

PAR SABRINA.ROH@LENOUVELLISTE.CH

Manger local permet de diminuer notre impact environnemental. L'association Slow Mobile, la fondation Senso5 et le programme éducatif Gorilla, en collaboration avec la Ville de Sion, ont mis sur pied un projet pilote afin de sensibiliser les enfants à une alimentation plus consciente. Ainsi, durant la dernière semaine d'octobre, les 150 élèves (5 à 8H) du centre scolaire de Bramois ont quitté leur salle de classe le temps de trois ateliers.

Jamais coupé un légume

Légume star de l'automne, la courge était au centre des activités. «Les élèves ont cuisiné un potage à emporter à la maison», explique Raphaël Bianco, coordinateur de Slow Mobile en Valais, association qui propose des ateliers culinaires itinérants grâce à sa roulotte.

«Dans le parascolaire, nous nous adressons à un public déjà sensibilisé alors que dans



Dans la roulotte de l'association Slow Mobile, les élèves ont appris à cuisiner la soupe à la courge. DR

pris sur les cucurbitacées et sur les circuits courts ou longs dans les chaînes d'approvisionnement de la nourriture. «Ils ont très vite compris le principe et se sont montrés très sensibles à la réalité de chacun: une soupe toute prête n'est pas idéale d'un point de vue environnemental, mais peut en effet dépanner», exemplifie Raphaël Bianco. Grâce à l'atelier Gorilla, les élèves ont aussi pu se défouler, apprenant l'importance du mouvement dans la vie quotidienne.

Un projet à pérenniser?

Les organisateurs tirent de cette semaine pilote un bilan très positif, au vu de l'intérêt

que les ateliers ont suscité chez les élèves et les enseignants. Ce projet a aussi rete-

“ Les démarches visant à sensibiliser aux circuits courts ainsi qu'au travail des agriculteurs doivent être encouragées.”

GEORG BREGY
ADJOINT DU CHEF DU SERVICE
DE L'AGRICULTURE

nu l'attention du canton. «Toutes les démarches visant à valoriser les produits du ter-

roir valaisan, à sensibiliser aux produits locaux et aux circuits courts ainsi qu'au travail des agriculteurs doivent être encouragées», relève Georg Bregy, adjoint du chef du Service de l'agriculture, qui s'est rendu un jour à Bramois, durant les ateliers.

Une telle action pourrait donc être pérennisée dans les classes. Inscription dans le plan de scolarité? Il est encore trop tôt pour s'avancer. «Il faut tout d'abord réunir les partenaires potentiels pour fixer le cadre général et se mettre d'accord sur des objectifs communs. Cette étape passée, nous trouverons l'outil le mieux approprié», précise Georg Bregy.

Bilan positif pour le Salon Passion Nature

MARTIGNY Le Salon a attiré près de 20 000 visiteurs au CERM le week-end dernier. Prochaine édition en 2023.

«Les travées du CERM très noires de monde samedi et dimanche. Je ne m'attendais pas à une telle fréquentation avec les contraintes imposées par la situation sanitaire et des tests Covid pour lesquels il fallait déboursier 40 francs.» Président de Passion Nature, Salon international de la chasse, du tir sportif, de la pêche et de la biodiversité, Jean-Pierre Seppey dresse un bilan largement positif de cette 4e édition qui s'est terminée dimanche soir à Martigny.

Si l'organisation n'a vendu qu'un peu moins de 4000 billets, Jean-Pierre Seppey estime que son salon a attiré entre 18 et 19000 visiteurs durant trois jours au CERM. «Compte tenu de la crise du Covid, nous avons anticipé un net recul des

ventes aux guichets du CERM en offrant de nombreuses entrées dans les offices du tourisme et aux membres de sociétés de chasse, de tir ou de pêche.»

Au final, cette 4e édition sera tout de même restée loin des chiffres enregistrés il y a deux ans, avec 29000 visiteurs. La faute à la crise sanitaire qui a contraint Jean-Pierre Seppey à réduire la voilure. Par rapport à l'édition de 2019, le salon de cette année comptait moins d'une septantaine d'exposants et 300 animaux vivants, contre respectivement 100 et 500 il y a deux ans. «Mais l'essentiel se situe ailleurs. Notamment dans la satisfaction quasi unanime des visiteurs et des exposants qui se sont réjouis de la date avancée de cette édition.»

Une réussite qui a incité Jean-Pierre Seppey à annoncer une cinquième édition dans deux ans. «Nous allons passer à un rythme bisannuel pour ne pas entrer en concurrence avec le salon de Berne qui a lieu les années paires.» PAG

EN
BREF

PRIX CULTUREL

Le Valaisan Jonas Follonier récompensé

La Société académique Arts-Sciences-Lettres (ASL) de Paris vient de remettre une médaille d'argent au journaliste et auteur-compositeur Jonas Follonier. A 25 ans, le Valaisan établi aujourd'hui à Neuchâtel a été récompensé pour «son engagement culturel et journalistique, de l'âge de ses 17 ans à aujourd'hui». La remise de cette distinction de la volée 2020 avait été reportée à cause de la pandémie. Rédacteur en chef du mensuel romand «Le Regard Libre», Jonas Follonier a finalement reçu cette distinction des mains du délégué suisse de l'académie Me François Vouilloz ce dernier samedi, en petit comité à la Maison Gauthier de Vex, son village natal. Il reçoit le diplôme de la médaille d'argent d'Arts-Sciences-Lettres, société académique d'encouragement et d'éducation, fondée pendant la Grande Guerre le 12 novembre 1915 et couronnée par l'Académie française. PAG



“ Dans le milieu scolaire, les participants viennent de tous horizons.”

RAPHAËL BIANCO
COORDINATEUR SLOW MOBILE VALAIS

le milieu scolaire, les participants viennent de tous horizons. Certains n'avaient jamais coupé de légumes», constate Raphaël Bianco.

Durant l'atelier donné par la Fondation Senso5, qui sensibilise les publics à la nourriture saine, les élèves ont tout ap-